

PLAN DE PAYSAGE – CASVL

Synthèse voyage habitants – 24/09/2023

L'arpentage collectif commence au milieu de la matinée, au pied du coteau de la Troglôthèque, à Turquant, et a consisté en un transect sud-nord jusqu'aux berges de Loire. **« On ne vit pas tout à fait de la même manière partout, on n'y voit pas les mêmes choses. On voit la diversité des cultures, le maraîchage. Sur le coteau il n'y a pas eu, comme de l'autre côté, de grands aménagements fonciers, pas de remembrement récent. »**

L'arpentage est un moment de contemplation, et parfois de surprise. C'est l'occasion de repasser par un chemin qu'on emprunte plus, de voir ce qui a changé et ce qui reste. Autour de nous, comme autant d'ajouts, de pansements, d'incroyables décors accidentels, les maisons troglodytes et les demeures multiséculaires font l'objet d'une attention constante. **« Je découvre totalement, je suis comme une touriste ! Ma mère a grandi dans un troglo de plaine, derrière la salle à vivre il y avait un petit prolongement creusé dans la roche et c'était la chambre qu'elle partageait avec sa grand-mère, mon arrière-grand-mère. C'étaient les années 1950. »**

Notre chemin nous fait passer au travers d'une propriété privée : le tourisme, en mettant la lumière sur le patrimoine quotidien et les richesses ordinaires de nos villages, rouvre au promeneur d'anciennes servitudes, ce qui ne va pas sans raviver quelques conflits d'usages entre propriétaires, usagers, visiteurs.

Le groupe enfin ne manque pas de choses à dire à propos de la Loire, qui est surveillée d'encore plus près. **« On aime la Loire pleine ! Là c'est le désert... Avant il y avait deux pêcheurs professionnels rien qu'à Montsoreau. Ca n'est pas simple : il faudrait trouver un équilibre entre les vues d'un côté, l'habitat des animaux et la préservation de la biodiversité de l'autre. Et il y a aussi beaucoup d'enjeux nouveaux. Par exemple : comment vont réagir les pierres qui ont été immergées pendant 100 ans et qui sont à l'air libre aujourd'hui ? A Saint-Clément à l'époque, on avait 1800 habitants, sept ports sur le territoire communal et une marine marchande. C'était une vie très différente alors. On remontait le sel, on envoyait les pommes, le vin, les tuffes, l'ardoise. Un bateau repose au fond du fleuve avec toute sa cargaison de tuffeau. Et le visage de la Loire change plus vite que le bâti des villages. »**

(voir compte-rendu complet en annexe)

Synthèse voyage élus - 13/10/2023

L'arpentage du territoire d'étude et la lecture qu'en ont donné ses représentants a été l'occasion de confronter plusieurs visions des paysages communautaires : des approches par le projet, qui ont nourri de nombreux partages d'expérience entre les élus ; des inventaires de richesses ordinaires ou menacées, et des moyens à notre disposition pour les préserver, les transformer, les transmettre, afin que la part patrimoniale du paysage joue pleinement son rôle d'informatrice du présent et de ressource pour l'avenir. Cette diversité d'approches permet de s'accorder sur ce qui fait le paysage : le château accroché à son coteau autant qu'entre deux rangs de vigne un vieux noyer qui donne encore des fruits.

Certains enjeux ressortent clairement : l'influence des métropoles d'Angers et de Tours et ses conséquences sur la circulation et l'occupation des sols, et sur les importants chantiers d'habitat de la région ; la difficile équation entre bonne santé

économique et bonne santé tout court ; la dynamique d'amélioration des bourgs existant dans plusieurs communes, et l'importance aussi grande qu'il faut accorder à l'autour : en prenant du recul, en regardant depuis l'autre rive, au sens propre comme au figuré.

Ce moment a enfin permis de témoigner d'enjeux partagés par tout le territoire : **l'adaptation au changement climatique à tous les niveaux, la valorisation des productions et des savoir-faire locaux ; la difficile équation du tourisme et d'un développement rural équilibré, les influences métropolitaines ; la place centrale de la Loire.** Ses franchissements, ses accès parfois compliqués ; sa vie propre aussi, et le souci qu'elle nous cause quand elle gonfle ou qu'elle s'ensable. Des siècles d'ingénierie, de cohabitation, de coexistence ont progressivement été remis en cause, et l'élu se retrouve souvent face à des injonctions de l'époque pour lesquelles il n'existe pas de réponse toute faite. **Ce que nous montre cette journée, c'est que notre meilleur recours, c'est notre capacité de coopération,** ainsi l'exemple des fourmis de Saumur et de Bourg-en-Bresse. Pour cela, **le Plan Paysage peut aider à donner un cap, mais devra surtout être mis en acte collectivement,** par la mobilisation et le dialogue. Il doit servir à nourrir une réflexion sur le devenir des espaces ruraux, car pour faire face aux incertitudes qui caractérisent les bouleversements climatiques actuels, et pour donner un contrepoint au phénomène de centralisation métropolitaine, nous aurons besoin d'une **boîte à outils riche des initiatives rurales** les plus récentes tout autant que des savoirs de nos ancêtres.

(voir compte-rendu complet en annexe)